

Discours et cultures
Une journée de réflexion interdisciplinaire

Maison SUGER
16 -18 rue Suger
75006 Paris, France

le 27 mai 2010

9 – 12 heures ; 14h30 – 18 heures

On ne compte plus les travaux visant à mettre en relation les différences culturelles et le discours des locuteurs. Ces travaux ont deux origines.

D'une part, comme en témoignent les intitulés de nombreuses publications en pragmatique, didactique ou linguistique de ces dernières années qui associent discours et culture¹, une première famille part de l'analyse de discours et fait appel aux sciences sociales dans la phase d'interprétation. Elle compare des discours tenus dans des langues différentes et cherche à mettre en regard les différences discursives et les différences culturelles. Ces travaux s'attachent parfois à expliquer les premières par les dernières, en recourant à diverses catégories socio-culturelles – stéréotypes, pratiques, normes, échelles d'attitude (Hofstede 2001), etc. Des approches pragmaculturelles, comparatives et anthropologiques de corpus divers – interactions, discours académiques, discours professionnels, discours des médias, discours littéraires, etc. – vont ainsi dégager des catégories discursives susceptibles de trouver une explication d'ordre culturel.

Une autre famille procède d'une démarche inverse allant cette fois des sciences sociales vers la linguistique. Elle part d'une analyse de différences entre pays concernant des manières de vivre et de travailler ensemble, au sein d'entités politiques ou d'organisations. Il s'agit alors d'expliquer ces différences en faisant appel au sens donné aux situations vécues (recevoir des instructions, travailler pour un client, gérer un conflit, etc.). Des traces de ce sens sont recherchées dans le discours des acteurs, et au premier chef dans les mots ou les expressions auxquels ils font appel, différemment selon les contextes culturels, pour évoquer une même situation. Ces choix linguistico-discursifs contrastés sont considérés comme révélateurs de la manière dont les situations en question entrent en résonance avec l'imaginaire des acteurs et, en fin de compte, avec les « obsessions » qui structurent cet imaginaire².

La combinaison de ces deux familles esquisse une sorte de pont virtuel entre linguistique et sciences sociales, mais ce pont reste à construire. Les travaux relevant du champ des sciences

¹ Langue, Discours, Culture (*Cahiers de Praxématique* 38, 2002) ; Discours, culture, comparaison (*Carnets du Cediscor* 9, 2006) ; Pragmatique comparée à la croisée des chemins : cadres du discours et perceptions culturelles (*Journal of French Language Studies*, 20, 1, 2010), ou en discours spécialisés : *La langue, le discours, la culture en anglais du droit* (R. Greenstein Dir. Publications de la Sorbonne, 2005), pour n'en citer que quelques-uns.

² Philippe d'Iribarne, *Penser la diversité du monde*, Seuil, 2008.

du langage témoignent souvent d'une compréhension restrictive de ce que l'on peut entendre par *culture*, avec la diversité des conceptions que l'on trouve derrière ce terme. Ils assimilent bien souvent culture et comportements, ce qui n'a guère de sens s'agissant des sociétés modernes au sein desquelles on trouve une grande variété de comportements compatibles avec une même culture. Réciproquement, les travaux issus des sciences sociales ignorant largement les approches d'analyse de discours développées en linguistique n'exploitent que certains aspects des discours recueillis.

Le constat d'une telle diversité est à l'origine d'une démarche visant à réunir autour des rapports entre discours et culture – leur point d'ancrage commun – des chercheurs travaillant dans l'une et l'autre perspective. La nature de ces rapports et la méthodologie d'analyse retenue constitueront le thème central de la réunion proposée.

Ouverte à un maximum de 30 personnes, la journée s'articulera autour de la présentation de quelques travaux relevant de ces deux familles. Conçues de manière à alimenter la réflexion commune, ces communications préciseront l'objectif suivi et l'acceptation retenue pour la culture ainsi que la démarche mise en œuvre pour la mettre en lumière, les écueils rencontrés, les moyens de les surmonter et les interrogations restées en suspens. Tout au long des séances, l'assistance sera conviée à contribuer à la réflexion. La séance de clôture, point d'orgue de la journée, sera l'occasion d'apporter des réponses aux interrogations qui auront été évoquées ou de proposer des pistes de recherche communes propres à y répondre.

PROGRAMME :

- Une communication de Ph. d'Iribarne exposant son approche de la culture et précisant les méthodes permettant de mettre à jour les différences culturelles en s'appuyant sur une analyse conjointe des discours et des pratiques.
- Une présentation de la méthode mise en œuvre pour le traitement d'interviews par E. Sauvage.
- Une communication de G. Tréguer-Felten sur l'amplification des résultats d'analyse que la conjonction de l'analyse du discours et de l'approche interprétative de la culture a permise.
- Une communication de P. von Münchow : « La notion de "culture discursive", un pont entre discours et culture : questions de méthodologie »
- Une communication de G. Cislaru présentant les méthodes de l'analyse du discours et les points sur lesquels celle-ci paraît compatible avec une approche interprétative de la culture.

INSCRIPTION : la salle ne pouvant accueillir que 30 personnes, veuillez vous manifester à l'adresse suivante : genfelten@yahoo.fr. Vous serez informé en retour de l'acceptation ou non en fonction des places disponibles.